

# 20 entreprises familiales qui font le Nord vaudois

De l'alimentaire à la micromécanique, les PME nord-vaudoises ont su innover pour prospérer. Vingt sagas familiales montrent comment les nouvelles générations créent de nouveaux marchés.

DANIEL SARAGA

À chaque génération, c'est le même défi: apporter des idées neuves tout en respectant les valeurs de l'entreprise. C'est ainsi que les PME de la région d'Yverdon et de la vallée de Joux sont passées des légumes au prêt-à-manger, des pierres d'horlogerie aux sondes pétrolières, des boîtes à musique à l'industrie spatiale. Les successions se déroulent plutôt bien. «On ne règle pas nos histoires de famille au travail, explique Elisabeth Robellaz, patronne de la boucherie Robellaz. Il est important de laisser la nouvelle génération en paix.»

«Dire que je représente la septième génération impressionne toujours, ajoute Patrick Laurent, directeur de la société de construction Laurent. Même si, pour être honnête, cela ne dit rien sur notre état de santé actuel!» Après avoir grandi dans les ateliers, les héritiers reviennent dans l'entreprise familiale, forts d'autres expériences, souvent en Suisse alémanique. «Il est important d'élargir ses expériences à l'extérieur», relève Pierre-André Meylan, directeur de la société Piguet Frères. Pas seulement pour la langue, ajoute Gérard Dutoit, directeur de la fabrique de caisses Dutoit, mais aussi «pour voir ce qu'on est capable de faire tout seul.»

## AMI BERTHOUD MAÇONNERIE, GÉNIE CIVIL

ANNÉE DE FONDATION: 1901

FONDATEUR: ALEXIS BERTHOUD

DIRECTION: FRANCE LEHMANN

LIEU: CROY

COLLABORATEURS: 20

Elle assure avoir «horreur de l'inconnu». Et pourtant: lorsque son père lui donne une semaine pour se décider, elle se lance – après 3 jours de réflexion seulement. A 28 ans, France Lehmann prend ainsi la direction de l'entreprise familiale Ami Berthoud et devient patronne d'une vingtaine d'ouvriers du bâtiment. Employée de commerce, elle avait déjà passé dix ans dans l'administration. «J'ai été obligée de réagir, explique-t-elle, car l'entreprise fondée par mon arrière-grand-père risquait de s'arrêter. Je ne pouvais pas laisser ça arriver!»

«Mademoiselle Lehmann», comme l'appellent ses employés, est l'une des rares femmes dirigeantes dans la construction, un milieu exclusivement masculin. «L'aspect relationnel est très important, surtout pour une petite entreprise régionale comme la nôtre. Il faut faire des efforts constants pour soigner les contacts

sociaux, ne pas hésiter à se rendre à des fêtes régionales. Les sociétés d'entrepreneurs ne comprennent que des hommes, plutôt âgés d'ailleurs... J'ai dû me battre pour faire ma place.»

Lorsque son père l'accompagne au début, les commentaires railleurs fusent: «Tu as pris ta secrétaire?» «La dame fait le procès-verbal?»... Quatre ans plus tard, elle additionne plus de 500 nouveaux contacts et l'année 2011 a été bonne. Il a fallu engager des auxiliaires pour assurer un carnet de commandes plein.

C'est pratiquement tout le vieux bourg de Romainmôtier qui avait été rénové par Ami Berthoud entre 1975 et 2005, sous la direction de son père Guy. La nouvelle directrice a surtout changé les rapports avec les employés – certains étaient présents depuis avant sa naissance –, responsabilisé les chefs d'équipes et modernisé la comptabilité. «Je suis pour le dialogue et on est plus à l'écoute désormais.»

«Cela ne va pas si mal, résume doucement Guy Lehmann, visiblement fier de sa fille. C'est elle qui a le dernier mot, et cela ne me pose aucun problème. Il est normal de lui avoir fait confiance: mon beau-père avait fait de même avec moi.»

## Ceux qui font la Suisse romande

Après le succès rencontré par notre série sur les nouveaux entrepreneurs, publiée en 2010, nous poursuivons l'exercice avec ces entreprises familiales qui font la force de notre tissu économique romand. Le mois prochain, Fribourg.

Photo: T.Parel



**FRANCE LEHMANN:** «J'ai été obligée de réagir car l'entreprise fondée par mon arrière-grand-père risquait de s'arrêter. Je ne pouvais pas laisser ça arriver!»



## LAURENT MAÇONNERIE

**ANNÉE DE FONDATION:** VERS 1800  
**FONDATEUR:** HENRI MOÏSE LAURENT  
**DIRECTION:** PATRICK LAURENT  
**LIEU:** FEY  
**COLLABORATEURS:** 60

Lorsque le Pays de Vaud rejoint la Confédération en 1803, il y avait déjà un Laurent maçon. Deux siècles plus tard, Patrick Laurent dirige deux entreprises. «Sept générations, c'est une belle image. Cela impressionne toujours les architectes...» Il a repris l'entreprise à 30 ans, après dix ans passés à l'extérieur. «La transition s'est faite au mieux, mon père m'a tout montré. Alors que sa mère, qui tenait les comptes, ne lui laissait rien voir.» Il s'interdit de mettre la moindre pression sur ses trois jeunes enfants pour suivre ses traces. «Je ne vendrai de toute façon pas à un grand groupe, même si cela me rapportait bien plus d'argent. Je préférerais sponsoriser l'un de mes cadres petit à petit afin qu'il soit en mesure de racheter un jour l'entreprise. C'est une erreur de s'accrocher jusqu'au

bout, car on laisse les outils – et les employés – vieillir trop longtemps.»

## GARAGE BEL-AIR AUTOMOBILE

**ANNÉE DE FONDATION:** 1924  
**FONDATEUR:** LOUIS SPAETH  
**DIRECTION:** VINCENT MARTIN  
**LIEU:** YVERDON-LES-BAINS  
**COLLABORATEURS:** 36

«La Ville veut limiter l'utilisation de la voiture, mais avec les nombreux villages qui nous entourent, le marché automobile continuera de croître. Les gens ont besoin de se déplacer.» Vincent Martin veut développer le plus ancien concessionnaire Ford de Suisse – et les affaires roulent: 36 employés, 1000 voitures vendues chaque année et une succursale à Payerne ouverte en 1998 lorsque Ford décide de confier à son père Antoine la concession de la région. Vincent Martin a rejoint le garage familial après ses études à HEC. «J'ai grandi dans l'atelier car mes grands-parents habitaient au-dessus. Enfant, c'était les mains sales des mécaniciens qui m'impressionnaient: c'était le signe pour

moi qu'ils travaillaient bien!» Lorsqu'il ouvre son garage en 1924, l'arrière-grand-père, Louis Spaeth, choisit Ford, une marque à laquelle le concessionnaire – c'était la loi – dut jurer fidélité. En 2002 enfin, une nouvelle législation autorise la représentation de plusieurs constructeurs, et le Garage Bel-Air ajoute alors le français Peugeot.



## A LA REINE BERTHE MERCERIE

**ANNÉE DE FONDATION:** 1914  
**FONDATRICE:** FLORA FAVEZ  
**DIRECTION:** FRANÇOISE LOUYS-GASSER  
**LIEU:** YVERDON-LES-BAINS  
**COLLABORATEURS:** 4

Trois après-midi par semaine, des jeunes filles rejoignent leurs aînées dans une mercerie d'Yverdon-les-Bains. Leur but: suivre un cours informel de tricot, ce que la patronne Françoise Louys-Gasser appelle une «sorte de yoga des mains». Les discussions se poursuivent en ligne sur le forum du magasin. «On est une entreprise un peu atypique, encore humaine,

témoigne la propriétaire. Je suis là pour m'amuser, pas pour gagner toujours plus.» «Nous avons toujours été flexibles: on vend ce qui se vend.» C'est-à-dire du prêt-à-porter féminin, des boutons, des patrons de broderie ainsi que de la laine, suisse de préférence. «Nous essayons de nous fournir le plus possible auprès de producteurs suisses. Il faut bien faire travailler l'industrie nationale!» C'est l'arrière-grand-mère, Flora, qui avait fondé le magasin le 1er août 1914, trois jours après le début de la Grande Guerre. Sa motivation? «Son mari, vendeur d'eau gazeuse, se faisait du souci devant les ventes grandissantes d'eau minérale par un grand magasin de la place. Flora a voulu lui donner un coup de main.»



## CORNU BOULANGERIE FINE

**ANNÉE DE FONDATION:** 1934  
**FONDATEUR:** ANDRÉ CORNU  
**DIRECTION:** MARG-ANDRÉ CORNU  
**LIEU:** CHAMPAGNE  
**COLLABORATEURS:** 380

Publicité

www.aastra.ch

**A**STR**A**

**Vous ne classez pas non plus vos dossiers dans une boîte à chaussures.**

Les systèmes de communication sur mesure Astra sont conçus pour accroître la productivité de votre entreprise. En intégrant à la téléphonie classique ou à la Voix sur IP (VoIP) de précieuses applications comme les solutions d'alarme et de mobilité, la connexion à Outlook™ et à des bases de données internes, la gestion de présence ou le mode conférence. Les solutions Astra sont adaptées aux entreprises de toutes tailles, toutes branches confondues.

**Aastra optimise votre communication professionnelle.**

**Aastra Telecom Schweiz AG**

La hache de guerre est enfin enterrée: en janvier 2011, le Comité interprofessionnel du vin de Champagne (France) a abandonné ses poursuites judiciaires contre le fabricant de flûtes Cornu à Champagne (VD). Ce dernier renonce à la dénomination «Recette de Champagne», mais peut indiquer son origine. Le directeur, Marc-André Cornu, ne compte pas se reposer pour autant: «Le Conseil fédéral nous avait laissé tomber, alors que le droit de mentionner son lieu d'origine doit être défendu auprès des plus hautes instances nationales!» Fondée en 1934 par le grand-père boulanger-pâtissier André, l'entreprise a pris le virage de l'automatisation sous l'impulsion du père, Paul-André. «Il a voulu démocratiser l'accès aux produits de boulangerie fine, autrefois réservés aux élites», raconte le directeur. Anticipant l'échec de la votation sur l'Espace économique européen de 1992, l'entreprise avait étendu ses sites de production en France et développé ses exportations. Si c'est la Suisse qui mange le plus de produits Cornu, c'est l'Allemagne qui réalise les meilleures ventes.

**PIGUET FRÈRES  
MICROTECHNIQUE**

**ANNÉE DE FONDATION:** 1887  
**FONDATEUR:** ALBERT PIGUET  
**DIRECTION:** PIERRE-ANDRÉ MEYLAN  
**LIEU:** LE BRASSUS  
**COLLABORATEURS:** 51

Des sondes de pétrole capables de résister aux pressions à 10000 mètres de profondeur, et aussi le premier dispositif d'échographie via l'œsophage pour nouveau-nés: Piguet Frères a su faire évoluer son savoir-faire développé à l'origine dans l'horlogerie. David Henri travaillait déjà les rubis en 1843, dans son atelier installé dans la ferme familiale. C'est l'ouverture de l'usine en 1887 par son petit-fils Albert qui marque la fondation officielle de l'entreprise. «Être le fils de son père ne suffit pas, confie le directeur Pierre-André Meylan, arrière-petit-fils d'Albert. L'entreprise aurait bien pu disparaître du temps de mon grand-père, qui s'intéressait plus à la littérature qu'à la micromécanique...» La relève est assurée avec son fils Frédéric, représentant de la 7e génération et l'actuel directeur technique. «Il a tra-

vailé en Californie dans l'aérospatiale et chez Swatch dans la R&D. Avec nos clients tellement différents, il est crucial d'avoir une large expérience. Avant de rejoindre une entreprise familiale, il faut toujours faire ses armes ailleurs.»



**MARGOT  
FROMAGES  
AFFINAGE  
DE FROMAGES**

**ANNÉE DE FONDATION:** 1886  
**FONDATEUR:** JULES MARGOT  
**DIRECTION:** GILLES ET ANTHONY MARGOT  
**LIEU:** YVERDON-LES-BAINS  
**COLLABORATEURS:** 10

Les meules semblent s'aligner à l'infini – elles sont 18000 pour être précis. C'est la cave de Margot Fromages aménagée dans une grotte du sous-sol d'Yverdon-les-Bains. Chaque année, le dernier marchand de gruyère encore en mains familiales livre 3000 tonnes. Avec succès: en 2011, un gruyère de la Brévine affiné chez Margot remporte le Championnat du monde organisé aux Etats-Unis. C'est en 1886 qu'un

quincaillier de l'Auberson, Jules Margot, se tourne vers le commerce de fromages et commence à en importer de France. Après une période délicate suite à l'effondrement de la cave en 1982, l'entreprise a le vent en poupe et se tourne désormais vers les marchés émergents. «L'Europe est devenue moins intéressante avec des marges toujours plus petites, note Gilles Margot, 38 ans et arrière-arrière-petit-fils de Jules. C'est pourquoi nous sommes entrés sur le marché russe il y a dix ans.» Un retour aux sources: fin du XIXe siècle, Jules livrait déjà des gruyères au tsar de Russie.



**CAND-LANDI  
MATÉRIAUX,  
ASSAINISSE-  
MENT**

**ANNÉE DE FONDATION:** 1896  
**FONDATEUR:** PAUL LANDI  
**DIRECTION:** ANTOINE MAILLARD ET CLAUDE-ALAIN ROULET  
**LIEU:** GRANDSON  
**COLLABORATEURS:** 170

C'étaient deux familles concurrentes de Grandson qui ont fini par s'allier: en ►

Publicité

Gestion de flotte. Aussi personnalisée que vous.



En matière d'automobile, chaque entreprise et toute personne qui conduit quotidiennement une voiture de fonction a ses propres attentes. Chaque flotte ou parc automobile exige donc une gestion personnalisée. Pour les petites entreprises autant que pour les grands groupes, nous offrons la bonne solution. Renseignez-vous sur [www.auto-interleasing.ch](http://www.auto-interleasing.ch) ou contactez-nous au 022 338 20 10 pour un entretien personnel.

**Interleasing**

A nous de réfléchir. A vous de conduire.



**SYLVAIN AGASSIS.** «Nous proposons de la carotte dans 50 formes différentes.»

## **PRODAGUE** **FRUITS ET LÉGUMES**

**ANNÉE DE FONDATION:** 1946

**FONDATEUR:** RENÉ AGASSIS

**DIRECTION:** SYLVAIN AGASSIS

**LIEU:** ESSERT-SOUS-CHAMPVENT

**COLLABORATEURS:** 160

4500 tonnes par an, dix camions par jour, 600 différents produits: Prodague est la deuxième entreprise de Suisse spécialisée dans la «4e gamme» des aliments frais prêts à l'emploi tels que salades lavées, légumes épluchés et autres fruits en dés. «Nous proposons de la carotte dans 50 formes différentes, explique le directeur, Sylvain Agassis: en julienne,

en dés, en bâtonnets de 3, 5 ou 8 cm de long...»

Il livre des restaurants et des hôpitaux, des fabricants de pizza et de sandwichs et surtout Manor, Aligro ainsi que Coop, sous la marque Betty Bossi.

Le virage vers la 4e gamme est pris par le père, Jean-Jacques, qui commence en 1982 par le conditionnement de salades prélavées et cultivées sur le domaine agricole familial. Depuis, Sylvain Agassis continue d'innover: il s'est tourné vers le bio pour la production interne et vient de lancer un yaourt comprenant des céréales et des fruits frais à mélanger. L'affaire marche: en dix ans,

le nombre d'employés a doublé pour atteindre 160. La production du domaine ne suffit plus depuis longtemps: 90% des matières premières sont achetées aux alentours ou en partie importées d'Europe durant la saison froide. L'arrière-arrière-grand-père cultivait déjà au début du XIXe siècle les terres d'Essert-sous-Champvent. Le grand-père, René, qui abandonne le blé au profit des légumes, est une personnalité connue de la région: un bricoleur inventif qui modifie ses machines et invente une «enjameuse» pour faciliter le plantage et la récolte, doublé d'un syndic sachant chanter qui finit régulièrement par pousser

la voix debout sur les tables. «René était davantage un créatif qu'un calculateur, sourit Sylvain. Les finances n'étaient d'ailleurs pas toujours excellentes et son fils Jean-Jacques a dû redresser la barre.»

Sylvain a repris la direction du domaine et de l'usine de conditionnement à l'âge de 26 ans. «C'était très tôt – peut-être un peu trop. J'ai vécu par la suite une période de profond doute: je me demandais ce que je faisais là et si ce travail était vraiment mon choix. J'ai découvert depuis la passion de créer et de travailler en équipe. Maintenant je le sais: j'ai un métier magnifique.»

► 1974, un Cand épouse une Landi. «La fusion des entreprises s'est faite deux ans après le décès de mon grand-père, raconte Antoine Maillard, arrière-petit-fils du fondateur Paul Landi et administrateur délégué. Il ne l'aurait jamais envisagée de son vivant!»

Aujourd'hui, Cand-Landi regroupe sept sociétés actives dans les matériaux, l'assainissement, le recyclage, le terrassement et la logistique. Après avoir profité de gros travaux d'infrastructures dans la région (autoroutes A1 et A5, Rail 2000, Expo.02), l'entreprise développe d'autres marchés. Elle a récemment contribué à un important chantier d'assainissement d'une décharge de la chimie bâloise et développe une nouvelle activité, la réhabilitation des canalisations.

«Je m'estime chanceux d'avoir eu des prédécesseurs du calibre de mon père et de mon grand-père, souffle Antoine Maillard. Les gens m'en parlent encore avec énormément de respect, quarante ans après.»



**ARTGRAPHIC  
CAVIN  
IMPRIMERIE**

**ANNÉE DE FONDATION:** 1928  
**FONDATEUR:** CHARLES CAVIN  
**DIRECTION:** PASCAL FANTOLI ET WILLY CAVIN  
**LIEU:** GRANDSON  
**COLLABORATEURS:** 43

Un imprimé qui se colle grâce à l'électricité statique? C'est l'imprimerie Artgraphic Cavin à Grandson, qui fut la

première à le commercialiser en Suisse – tout comme les produits labellisés FSC (gestion durable des forêts).

En 1928, Charles Cavin lance l'affaire en rachetant le Journal et feuille d'avis de Grandson, alors en faillite. Après leur formation, les fils Marcel et Willy partent faire leurs armes à l'étranger, composent avec le caractère «bien trempé» du père et commencent à moderniser les machines dès les années 1960. «On n'a pas le choix: il faut investir continuellement», observe Willy Cavin. Avec trois filles Cavin siégeant au conseil d'administration, la troisième génération est bien représentée dans l'entreprise: Corinne Meré dirige le marketing, Sylvaine Cavin travaille dans les ressources humaines et Florence Cavin est graphiste.

**DUBOIS DÉPRAZ  
HORLOGERIE  
COMPLIQUÉE**

**ANNÉE DE FONDATION:** 1901  
**FONDATEUR:** MARCEL DÉPRAZ  
**DIRECTEURS:** JEAN-PHILIPPE ET PASCAL DUBOIS  
**LIEU:** LE LIEU  
**COLLABORATEURS:** 300

«Nous compliquons les mouvements simples, s'amuse Pascal Dubois. Des montres qui donnent l'heure et les minutes, tout le monde sait faire. Alors que nous sommes bien moins nombreux à créer des complications capables d'indiquer les années bissextiles, les couchers et levers de soleil, les marées...» Le blockbuster de Dubois Dépraz est le chronographe «Calibre 2000», créé en 1983. Il s'est vendu à deux millions ►

Publicité

**SONY**  
make.believe

VAIO recommande Windows® 7.

VAIO



**Du matin au soir, et plus encore.**

Autonomie multipliée par deux pour votre VAIO S avec processeur Intel® Core™ i3. La batterie supplémentaire offre jusqu'à 14 heures de productivité à votre VAIO S.

VAIO série S

► d'exemplaires et se fabrique toujours.

L'arrière-grand-père, Marcel Dépraz, qui trouvait les autres horlogers «un peu trop lents», fonde son entreprise en 1901 à l'âge de 25 ans. Durant la crise horlogère des années 1980, elle fait une excursion dans la mécanique de précision – et développera même un prototype de souris informatiques. En 2006, Dubois Dépraz rachète le spécialiste du décolletage DPRM à Arch (BE). «Pour une fois, ce n'est pas une société suisse allemande qui achète son fournisseur romand, mais l'inverse», plaisante le codirecteur.



**ROBELLAZ & CIE  
PIERRISTES,  
MICROTECHNIQUE**

**ANNÉE DE FONDATION:** 1902

**FONDATEUR:** JULES ROBELLAZ

**DIRECTION:** BERNARD CUENDET

**LIEU:** SAINTE-CROIX

**COLLABORATEURS:** 9

La spécialité de Robellaz & Cie, c'est l'art de faire de très petits trous dans des matériaux extrêmement durs: 36 microns de diamètre (la moitié d'un cheveu) dans des rubis et des saphirs synthétiques. «Pour nous, les métaux extradurs, tels que le carbure de tungstène, sont comme du beurre», s'amuse le directeur Bernard Cuendet. L'entreprise fondée par son beau-père est déjà centenaire, car le fondateur, Jules Robellaz, a près de 70 ans à la naissance de ses deux filles. «Orphelin de père, il avait travaillé à l'étable dès l'âge de 7 ans, commente le directeur. Après un apprentissage de pierriste, il a commencé sa propre activité au début des années 1900.»

D'abord uniquement axée sur l'horlogerie, l'entreprise se tourne ensuite vers les industries micromécanique, médicale, gazière et de l'impression. Bernard Cuendet prend l'entreprise en main à l'âge de 50 ans, après une carrière dans le conseil financier. «Le directeur partait à la retraite et je m'occupais déjà de la comptabilité. Je n'étais pas un homme du sérail, mais la transition s'est très bien passée. Je n'ai absolument aucun regret: on touche à tout et le travail est très intéressant.»



**AUDEMARS  
PIGUET  
HORLOGERIE**

**ANNÉE DE FONDATION:** 1875

**FONDATEURS:** JULES-LOUIS  
AUDEMARS ET EDWARD PIGUET

**DIRECTION:** JASMINE AUDEMARS

**LIEU:** LE BRASSUS

**COLLABORATEURS:** 1100

«Je me retournerais dans ma tombe!» L'hypothèse que l'entreprise familiale soit un jour rachetée par un groupe est impensable pour Jasmine Audemars. «Rester indépendants est pour nous une priorité absolue, déclare l'arrière-petite-fille du fondateur Jules-Louis Audemars. Heureusement, nos solides finances nous le permettent et une succession du côté des Piguet mûrit.» Le plus important pour la présidente du conseil d'administration: garder les valeurs basées sur une culture familiale et un ancrage local. «Nous avons une très grande responsabilité, autant pour nos employés que pour les industries de la région.» Jasmine Audemars dirige également la fondation AP, qui s'implique dans la protection de la forêt vierge. L'année

2012 verra d'ailleurs la fondation célébrer ses vingt ans et les quarante ans du modèle phare de la marque, la «Royal Oak».

L'héritière a rejoint l'entreprise sur le tard, en 1992, après une carrière de journaliste, dont douze ans passés comme rédactrice en chef du *Journal de Genève*. «Le journalisme est le plus beau métier du monde – mais après vingt-trois ans, j'avais l'impression d'en avoir fait le tour.»

**CAISSERIE  
MARCEL DUTOIT  
CAISSES ET PALETTES**

**ANNÉE DE FONDATION:** 1914

**FONDATEUR:** EMILE DUTOIT

**DIRECTION:** GÉRARD DUTOIT

**LIEU:** CHAVORNAY

**COLLABORATEURS:** 13

De la pharma à l'alimentaire en passant par les musées – la caisserie Dutoit vend des caisses sur mesure à des entreprises dans tous les domaines, et a vu son chiffre d'affaires quintupler entre 2004 et 2011. «Nous essayons toujours d'offrir au client davantage que la concurrence, par exemple des délais de livraison très courts», indique le directeur Gérard Dutoit. L'entreprise est issue de la scierie Dutoit, qui se scinde en deux en 1985: Fernand reprend la scierie, son cousin Marcel la fabrication des caisses. «Depuis, l'eau a coulé sous les ponts, sourit Gérard, fils de Marcel. J'entretiens d'excellents rapports avec mon cousin Jean-Louis, fils de Fernand.» Gérard Dutoit est d'abord parti en Suisse allemande: «La solution de facilité aurait été de travailler chez mon père, mais je voulais d'abord voir ce dont j'étais capable de faire tout seul.» Avec bonheur:

c'est à Berne qu'il rencontre sa femme, qui lui donne trois filles. Celles-ci hériteront du trésor de famille: les pièces d'or que l'arrière-grand-père, Emile, avait ramenées d'Italie, où il était parti livrer du bois après la guerre.



**PERNET  
CONSTRUCTIONS  
MÉTALLIQUES**

**ANNÉE DE FONDATION:** 1930

**FONDATEUR:** EDOUARD PERNET

**DIRECTION:** JEAN-MARC PERNET

**LIEU:** YVERDON-LES-BAINS

**COLLABORATEURS:** 15

Un char à bras, un vélo, une remorque et 1500 francs dans la caisse. C'est ainsi qu'Edouard Pernet fonde à 27 ans son entreprise de serrurerie. En 1930, l'année de la naissance de son fils. Ce dernier reprendra l'affaire familiale le jour même où naît son fils Jean-Marc. «Je n'ai pas respecté la tradition, plaisante l'actuel directeur. Mon garçon est né dix ans avant que je reprenne l'entreprise.» Aujourd'hui, Pernet fabrique et répare tout ce qui est métallique, des cadres de vitrine aux glissières de sécurité en passant par les boîtes aux lettres et, bien entendu, les serrures.

Après un apprentissage à Lausanne, Jean-Marc Pernet part travailler en Suisse allemande et aujourd'hui encore, il utilise son «Argodütsch» avec ses fournisseurs. Son fils Grégory devrait normalement reprendre l'affaire. Jean-Marc Pernet a passé son enfance dans les jambes de son père, «toujours un marteau à la main» et dès ses 10 ans, les étés se passent sur les chantiers. Sa plus grande fierté? Les nombreux apprentis qu'il forme. ►

► **BOUCHERIE ROBELLAZ**  
**BOUCHERIE**

**ANNÉE DE FONDATION:** 1924  
**FONDATEUR:** LOUIS ROBELLAZ-LARPIN  
**DIRECTION:** ELISABETH ROBELLAZ  
**LIEU:** YVERDON-LES-BAINS  
**COLLABORATEURS:** 4

Le fondateur de la boucherie, Louis Robellaz-Larpin, vendait d'abord exclusivement du porc et possédait un débit de sel – «un honneur pour l'époque», glisse la patronne Elisabeth Robellaz. L'affaire passe ensuite aux mains du fils, Louis, et de son petit-fils, Philippe. Au décès de celui-ci en 1996, sa femme Elisabeth prend les commandes, aidée par ses deux garçons, Pierre-André et Jean-Louis.

Robellaz est avant tout une boucherie à l'ancienne qui jouit d'une excellente réputation. «Nous sommes un commerce familial. Nous débitons, désossons et préparons tout sur place: saucisses à rôtir, pâtés vaudois, terrines et magrets. Du temps de mon beau-père, on ne vendait pas des filets de poulet ou de canard, seulement des animaux entiers. Les ménages étaient plus grands et les femmes avaient plus de temps pour cuisiner.»

**THIBAUD**  
**MENUISERIE**  
**ET CHARPENTES**

**ANNÉE DE FONDATION:** ANNÉES 30  
**FONDATEUR:** CHARLES THIBAUD  
**DIRECTION:** JEAN-MARC THIBAUD  
**LIEU:** CHAVORNAY  
**COLLABORATEURS:** 20

«Il faut respecter l'autre.» C'est la devise de Jean-Marc Thibaud pour que père et fils s'entendent bien au travail. «Je faisais parfois à mon idée et mon père n'était pas toujours content jusqu'à ce qu'il

s'aperçoive que ça fonctionnait bien. C'est simple au fond: ne pas penser qu'on est le seul à avoir de bonnes idées.»

Jean-Marc Thibaud était destiné à reprendre la menuiserie fondée par son grand-père Charles. «Lorsque j'ai dû choisir un métier, cela m'a paru logique. J'avais la fibre manuelle et j'avais toujours aidé mon père dans son atelier.» Il fait un apprentissage de menuisier, s'associe avec son père en 1973 et prend la direction en 1988.

Il cherche désormais à remettre l'entreprise. «Je n'ai jamais essayé de pousser mon fils, qui est clairement un intellectuel. D'ailleurs, il est aujourd'hui directeur dans une banque. Il s'est toujours intéressé à mon travail et m'a aidé avec la comptabilité, mais ce n'était pas pour lui.»



**GABELLA**  
**CONSTRUCTION**

**ANNÉE DE FONDATION:** 1883  
**FONDATEURS:** GIOVANNI ET JOSEPH GABELLA  
**DIRECTION:** LAURENT GABELLA  
**LIEU:** YVERDON-LES-BAINS  
**COLLABORATEURS:** 120

C'est l'amour qui amènera Laurent Gabella à s'engager dans l'entreprise familiale de construction: «J'avais plutôt la fibre artistique. J'avais étudié la philosophie et le cinéma, seulement ma femme ne voulait guère d'un éternel étudiant...» Aujourd'hui, le président du conseil d'administration de Gabella est une personnalité connue et engagée du Nord vaudois: il préside la Société industrielle d'Yverdon-les-Bains, le comité de la Maison d'ailleurs ainsi que Semonor, une association de

réinsertion professionnelle pour jeunes en difficulté.

A 16 ans, son arrière-grand-père Giovanni quitte son petit village piémontais pour devenir maçon en Suisse, suite au décès du père. L'entreprise de construction qu'il fonde en 1883, avec son frère Joseph, deviendra durant les Trente Glorieuses l'une des trois plus importantes d'Yverdon. Les années suivantes sont difficiles, la faillite peut être évitée grâce à l'entrée de nouveaux partenaires dans le capital. L'union fait la force – et la longévité.

**MARCEL JACCARD**  
**MÉCANIQUE**  
**DE PRÉCISION**

**ANNÉE DE FONDATION:** 1947  
**FONDATEUR:** MARCEL JACCARD  
**DIRECTION:** EMMANUEL JACCARD  
**LIEU:** SAINTE-CROIX  
**COLLABORATEURS:** 7

«L'avantage de notre petite taille, c'est la réactivité, affirme Emmanuel Jaccard, 40 ans. Nous pouvons fabriquer et livrer une pièce en cinq jours. Avec la crise, le prix est devenu moins important que les délais, car les entreprises n'emmagasinent plus de stocks.» Grâce à un parc de machines ultraperformantes (sa valeur dépasse les 3 millions), l'entreprise de Sainte-Croix façonne des pièces métalliques précises au micron. Elles sont utilisées dans l'outillage horloger et la robotique. «Nos clients se trouvent dans tous les secteurs, de la quincaillerie à l'aérospatiale», précise le directeur. Le fondateur, son grand-père Marcel, élaborait des pièces pour des boîtes à musique; son père, Pierre, faisait du moulage plastique. Emmanuel Jaccard est entré dans l'entreprise

familiale après avoir effectué un tour du monde de deux ans: il aura été professeur de ski en Australie, barman à Sydney. «Mon père aurait bien voulu vivre ça. Je crois qu'il était un peu envieux!»



**ALVAZZI**  
**IMMOBILIER**  
**IMMOBILIER**

**ANNÉE DE FONDATION:** 1875  
**FONDATEUR:** GEORGES ALVAZZI  
**DIRECTION:** DOMINIQUE ET CHRISTOPHE ALVAZZI  
**LIEU:** ORBE  
**COLLABORATEURS:** 6

Il est diplômé en économie de l'Université de Californie et a fait carrière chez Apple et Bank of America. En 2008, Christophe Alvazzi revient en Suisse, après dix-sept ans passés aux Etats-Unis. Avec son père Dominique, il dirige Alvazzi Immobilier, une société de promotion immobilière qui devrait réaliser en 2012 un chiffre d'affaires de 40 millions. Elle lorgne désormais vers la Côte: appartements haut de gamme à Saint-Prex, villas à Tolochenaz. «Je veux développer des régions porteuses, tout en restant conscient des risques», considère Christophe Alvazzi. Fondée en 1875 à Orbe par le Piémontais Georges Alvazzi, l'entreprise de sanitaire, chauffage et toiture comptera jusqu'à 220 employés. En 2007, les arrière-petits-enfants vendent ces activités au groupe français Hervé (qui gardera le nom d'Alvazzi Holding). «Les marges étaient devenues difficiles», explique Dominique Alvazzi. La famille conservera les activités de promotion immobilière et convaincra le fils d'Amérique de revenir au pays. ■